

GENEALOGIE

NAISSANCE DES JUIFS DU PAPE

Notre ami Georges Jessula entamait dans le N°2 une série d'articles qui se poursuivent sur plusieurs numéros de l'ECHO DES CARRIERES.

Quelques références historiques permettent de mieux comprendre l'origine et la signification de 1276.

L'établissement des Juifs dans le midi de la France, en particulier sur les terres du Comte de Toulouse, avait été bouleversé par les violences de la "Croisade des Albigeois" et l'extension du domaine du Roi de France aux dépens du Comte de Toulouse, dont les états furent annexés et administrés (ainsi que le Comtat) par Alphonse de Poitiers de 1249 à 1271. Le Comtat (Avignon excepté) avait été cédé au Pape en 1229, mais le Saint Sièg e n'exerça son autorité qu'après la mort du Comte de Poitiers, prenant possession des Etats en 1275. Dans l'intervalle, Alphonse à deux reprises (1268 et 1269) avait prononcé des expulsions de Juifs qui durent se réfugier dans le Dauphiné.

Les voici de retour à la fin de l'année 1276, le 2 des calendes de Mars, (28 Février; n'oublions pas que à cette époque l'année finissait le 25 Mars, ce qui explique qu'en 1276 ancien compte devienne 1277 nouveau compte). L'évêque de Carpentras était heureux de récupérer une source importante de revenu; les Juifs d'autre part obtenaient des avantages appréciables, l'assujettissement à la justice de l'Evêque, qui les soustrayait à l'arbitraire des Cours seigneuriales, la liberté de séjourner (il n'y avait pas de ghetto), d'exercer leur culte, d'organiser l'abattage rituel des animaux.

Isidore Loeb a reproduit la liste des 64 ou 65 pères de famille signataires du document conservé à l'Inguimbertaine. Pour faciliter nos recherches, il les a transcrits en langage moderne et classés par ordre alphabétique, mais il a pris grand soin de reproduire en note les noms latins dans l'ordre où ils figurent sur le document original.

Que disent ces patronymes qui paraîtront étranges à nos contemporains juifs du Pape? Certains révèlent une proximité géographique, très peu marquent une origine du Comtat (Monteux par exemple), mais la plupart invoque une ancienne résidence voisine du Comtat. Les prénoms expriment souvent le souhait de porter bonheur au nouveau né, comme bonheur, Crescac (qu'il grandisse ou prospère) ou Astruc (la bonne étoile). D'autres sont un équivalent provençal de l'hébreu, Vidas ou Vidal (Haïm), Salvat (Joshué/Yéshoua = le Sauveur).

Il y a des sobriquets, Macip (en provençal petit garçon pas encore émancipé) et son équivalent espagnol, Garson. Et enfin les nombreux Duran qui disparaîtront par la suite. Venaient-ils d'Espagne, de la localité de Duran ou est-ce un sobriquet ?

A Carpentras une existence paisible, résultant de ce contrat ne dura pas plus que l'espace de deux générations. Dans un prochain article, nous verrons que la peste et la politique des Rois de France conduiront à l'expulsion de 1322.

Georges JESSULA



Napoléon le Grand rétablit le culte des israélites

le 30 mai 1800

Musée de la Révolution Française. Vizille L 85.417.II.